

→ colloque : La maison Mame à Tours (1796-1975)



Fables enfantines : d'après Ésope et La Fontaine, illustrées par Percy Billinghurst, Maison Alfred Mame et Fils [1908]

in : *La maison Mame, deux siècles d'édition à Tours.*
Silvana Editoriale, 2011



Deux siècles d'édition pour la jeunesse

Le projet Mame, financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR, catégorie « jeunes chercheurs ») s'était donné en janvier 2008 principalement deux objectifs, comme le précise la profession de foi de l'équipe pilotée par Cécile Boulaire – coordinatrice scientifique et maître de conférences à l'Université François-Rabelais de Tours – au lancement du projet¹ : dresser un inventaire des travaux existant en matière d'histoire littéraire, sociale, économique et politique de la maison tourangelle ; comprendre et analyser l'émergence ainsi que le développement de la production à destination de la jeunesse, en resituant cette production dans le contexte général de la maison d'édition. Pour répondre à ces deux objectifs initiaux, le projet a réuni des chercheurs de plusieurs disciplines (histoire économique et sociale, histoire de l'édition, histoire de l'art, littérature) et a permis la mutualisation des compétences de nombreux chercheurs – faisant partie ou non de l'ANR – afin de favoriser l'approche la plus complète possible, à la fois sur un plan quantitatif et sur un plan qualitatif de cet objet d'étude.

Les 17 et 18 mars 2011, soit trois ans après le démarrage du projet, c'est dans le cadre prestigieux de la Salle des mariages de l'Hôtel de Ville de Tours que les différents chercheurs ont présenté publiquement le fruit de leurs recherches.

Dans ses propos liminaires, Frédéric Barbier rappelait que l'histoire de la maison d'édition Mame s'inscrivait et se déchiffrait tout particulièrement dans les tensions entre l'histoire des hommes et des femmes de la famille et l'histoire de leur entreprise ; entre l'édition parisienne et l'édition provinciale ; entre l'histoire d'une famille, celle d'une ville et celle d'une région. L'empire éditorial des Mame s'inscrivant dans la durée – des Lumières à l'époque contemporaine – son étude permet une histoire globale : celle du livre bien sûr, mais aussi une histoire des mentalités, une histoire religieuse, politique, économique, etc. Les bombardements de Tours de la mi-juin 1940, et dans une moindre mesure, ceux de 1944, ont entièrement détruit les archives de la maison d'édition : cette lacune des sources primaires explique en grande partie l'absence de travaux de recherches universitaires d'envergure et rend délicate toute approche historiographique. Lacune fort heureusement compensée en partie par les archives encore conservées par les actuels descendants de la famille Mame, mais aussi par les archives des congrégations religieuses clientes de la maison

colloque : la maison Mame à Tours (1796-1975)

Mame (correspondance, documents comptables, photographies, etc.) pour ne citer que cet exemple.

L'histoire, comme la littérature, se situe à l'interstice du réel et du discours, pour transformer nos modes de perception et de compréhension en attirant notre attention sur tel aspect précis, ou en laissant certaines zones d'ombre subsister. Quelle(s) connaissance(s) avons-nous, avons-nous réellement de cette dynastie d'imprimeurs-éditeurs ? L'histoire commence avec Charles-Pierre Mame, le véritable fondateur qui s'installe à Angers vers 1767, en y ouvrant librairie, cabinet de lecture et imprimerie entre 1768 et 1781. À la génération suivante, la famille s'installe à Tours et les « heurts et malheurs d'une dynastie », pour reprendre le titre de la première matinée du colloque, vont rythmer pendant deux siècles l'histoire de cette maison d'édition. Il ne saurait être question, dans ce bref compte-rendu, d'exhaustivité quant à la restitution des propos de chaque intervenant². On peut toutefois esquisser quelques lignes de force. En premier lieu, une réalité paradoxale : le « flair » des Mame pour tout ce qui touche à l'imprimerie et aux innovations techniques en ce domaine, leur solide implantation sur les bords de la Loire comme acteurs économiques et politiques de premier plan ; avec, en parallèle, leur incapacité à faire souche à Paris ou à l'étranger – les États-Unis, par exemple –, malgré leurs nombreuses relations commerciales. Les faillites successives, les sursauts de l'Histoire – comme celui de 1940 qui voit tout à la fois un complexe industriel et une cité dans la cité disparaître – ont fait plier l'entreprise, mais ne l'ont pas fait rompre. Les écrins des épouses ont souvent servi à renflouer les caisses vides ou à acheter de nouvelles presses...³

Deuxième point à souligner, les rapports entre la maison Mame et l'Église catholique se caractérisent par une fidélité sans faille sur quasiment deux siècles, oscillant entre un catholicisme social affirmé (influencé par le paternalisme patronal) et un sens inné des affaires par l'obtention d'un monopole de l'édition catholique.

Enfin, dernier point, pour ce qui touche à la littérature pour la jeunesse, nous nous trouvons une nouvelle fois devant un paradoxe : si l'on considère la quantité d'ouvrages édités par la maison Mame à destination du public enfantin et son mode de diffusion de masse, on peut à juste titre considérer cette maison comme l'un des éditeurs les plus lus par les enfants au XIX^e siècle et, grosso modo, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale : or, quels titres de la « Bibliothèque de la jeunesse chrétienne », par exemple, pouvons-nous spontanément

citer ? Quel auteur, quel illustrateur ? Il est vrai que la plume souvent condescendante, voire assassine de P.-J. Hetzel envers ses confrères catholiques provinciaux et une littérature qui n'était pour lui que « tisane littéraire », n'accorde guère de place à cette production. Toutefois, si l'on prend la peine de se pencher sur les conditions qui ont permis cette production de masse et si on lit cette production sans préjugés préétablis, force est de constater que, même si le discours religieux et moral est à la source du programme éditorial, on découvre progressivement le fil conducteur de cette production voulu et assumé par les Mame : une littérature destinée à l'enfance n'est « belle » que si elle est « bonne ». Et elle n'est « bonne » que si des principes moraux rigoureux ont clairement été définis au préalable...

Il se trouve que l'année 2011 est aussi le bicentenaire de la naissance d'Alfred Mame. En lien avec le colloque, l'exposition présentée au Château de Tours (18 mars-30 avril 2011)⁴, par la diversité des documents présentés (livres, photographies, archives, etc.) et la très grande lisibilité de ses contenus, retraçait l'histoire de ces figures emblématiques que furent Alfred Mame et les siens, ainsi que leur place dans la cité et dans l'histoire du livre.

Il faut se réjouir, enfin, que l'idée d'un regroupement de tous les ouvrages édités par Mame et conservés à la Bibliothèque municipale de Tours, qui avait déjà été envisagé à plusieurs reprises par le passé, se concrétise enfin : la création du fonds Mame va pérenniser la mémoire des hommes, des femmes et des enfants qui ont fait le succès de la célèbre maison d'édition tourangelle, et qui sait, peut-être, offrir de nouvelles pistes de recherches ?

À suivre donc !

Corinne Gibello-Bernette

1. [En ligne]. Disponible sur :

<http://mameetfils.hypotheses.org/projet-anr-mame>

2. La publication d'un ouvrage reprenant les contributions des chercheurs ayant participé à l'ANR est prévue fin 2011, sous la direction de Cécile Boulaire.

3. C'est au début des années 1970 que la famille Mame cède la majorité de son capital à des actionnaires extérieurs et va progressivement perdre le contrôle de son entreprise.

4. Voir le catalogue accompagnant l'exposition : *La maison Mame, deux siècles d'édition à Tours*. Milan, Silvana Editoriale, 2011. 95 p.